









Voilà un PKZ!

Un Ulster tel qu'il doit être... dans un choix qui n'a pas son égal. A chacun ce qui lui convient comme tissu, modèle et prix

Fr. 58.- 68.- 78.- 88.- 98.- 110.- 120.- 130.- 140.- jusqu'à 190.-

La confection PKZ: un plaisir pour le connaisseur

**PKZ** Lausanne Grand Pont 8 et 10

**Vente aux enchères**

Au Café des Trois Couronnes, Martigny-Bourg, lundi 15 novembre, à 15 h., on vendra un **VERGER** magnifiquement arborisé entièrement défoncé, sis aux Epeney. **Propriété d'avenir.**  
A. VOUILLOZ, notaire.

**A louer à Martigny** derrière la gare, villa „Olive“ petit **Appartement** confortable; 2 chambres, cuisine, salle de bains. Libre de suite. PRIX A CONVENIR.

**Harmoniums** neufs et d'occasion, et un **PIANO A QUEUE** à bas prix. H. Hallenbarter, Sion

**A vendre MOTO** 350 TT, tout chromé, en bon état. — S'adresser WILLY, coiffeur, Saxon.

**LA HERNIE**

*n'est plus une infirmité*

depuis la découverte d'un nouveau procédé de contention qui ne comporte ni ressort ni pelote. Le NEO BARRERE, dernière création des Etablissements du Dr. L. BARRERE de PARIS, réalise ce progrès considérable. Grâce à lui, les hernies les plus fortes sont intégralement contenues sans risque d'étranglement ou d'élargissement de l'anneau.

Le NEO BARRERE agit comme une main qui, posée à plat sur l'orifice, immobilise sans effort et dans tous les mouvements, l'intestin dans sa cavité.

Nous invitons tous ceux qui sont gênés par un bandage à pelotes à venir essayer gratuitement le NEO BARRERE à :

MARTIGNY, Pharmacie Morand, Av. de la Gare, le lundi 15 novembre  
SION, Pharmacie Darbellay, Rue de Lausanne, le mardi 16 novembre

Ceintures ventrières BARRERE, pour tous les cas de PTOSE, DESCENTE, EVENTRATION, SUITE D'OPERATION, etc., chez l'homme et chez la femme, TOUJOURS FAITES SUR MESURES.

Belles **NOIX** NOUVELLES fr. 0.55 le kg.  
Très belles **Châtaignes** colis de 25 kg. gr. 6.75. — Ed. Andreazzi Nr. 8, Dongio (Tessin)

**ARVE 2 TIRAGE** définitif et irrévocable  
**100 000.- 25 NOVEMBRE 1937**

De nombreux lots moyens, un pourcentage élevé des gains, telles sont les caractéristiques de l'ARVE 2. Il est temps de vous assurer encore une chance par l'achat d'un des billets restants.

Prix du billet Fr. 10.-; la série de 10 billets, avec un gagnant certain, Fr. 100.-.

Un versement sur Compte de chèques postaux VII 1733 suffit comme commande. Veuillez ajouter 40 cts pour frais de port. Liste de tirage 30 cts. Envoi discret, également contre remboursement par le bureau de l'ARVE, Hirschmattstrasse 13, Lucerne.

Les billets gagnants d'autres loteries suisses sont acceptés en paiement.

ARVE 2 Montant de l'émission 2 millions Total des lots Fr. 1,100,000, soit le **55%**

etc. Paiement sans retenue fiscale par la Banque Cantonale Lucernoise.



Fabrication suisse

*Le certificat de faible consommation en watts*

se trouve sur chaque lampe Osram-D. Utilisez les lampes Osram-D, mates à l'intérieur, qui protégeront votre vue et vous donneront une lumière belle, abondante et bon marché.

**OSRAM-D**  
la lampe-décalumens, avec estampille garantissant la minime consommation en watts

La qualité! Le chic!  
Le bon marché!  
*sont les caractéristiques du meuble de la maison*

**A. Gertschen**  
Fils Fabrique de Meubles Naters-Brigue

**Jardinier** Tél. 51.982  
24 ans, CHERCHE PLACE de suite ou époque à convenir, dans maison privée, asile ou établissement horticole; bon certificat à disposition. S'adr. à E. Ramseier, Jardinier, Bex (Vd).

**Boucherie**  
**Mariethoud, Vevy**  
Saucisse moitié porc 1kg. 1.50  
Côtes lum. grasse mélang. 1.40  
Bologne, viande séchée pr manger crue, salami, salametti 3.-

**MACHINES A ECRIRE**  
Papiers carbonés RUBANS  
H. Hallenbarter, Sion

Exigez partout „Le Confédéré“

FEUILLETON DU « CONFEDERE » No 28  
**PALAST HOTEL**  
H. & A. Vuilleumier

Minuit était depuis longtemps passé, et le petit salon était maintenant complètement désert. Les dames d'âge mûr qui s'y tenaient précédemment s'étaient déjà retirées ou avaient rejoint leur mari au fumoir. Et sans la musique qui leur parvenait, atténuée, ils eussent eu l'impression de se trouver seuls, dans une étrange intimité!

— Voilà qui est parfait, songea le capitaine, nous allons pouvoir causer à notre aise!

Mais ils hésitaient tous deux à prendre la parole, comme s'ils eussent craint d'être insuffisamment préparés pour l'assaut qu'ils allaient livrer. Ce fut la jeune femme qui, dévoilant soudain ses batteries, fit:

— Alors, monsieur Duroc, vous devez être content de me voir, je suppose?

Elle avait eu, en disant ces mots, une intonation de voix si prenante et un regard si chargé de sous-entendus que l'officier se demanda une fraction de seconde si sa compagne n'allait pas tenter d'user du pouvoir de ses charmes pour le mieux circonvenir.

Mais, triomphant de l'émotion que cette perspective imprévue avait éveillée en lui, il feignit la surprise:

— Quelle étrange question, madame! Je suis ravi, vous le pensez bien!

Elle eut de nouveau ce regard — involontairement amoureux, semble-t-il — qui trouble si fort les hommes et allume leurs désirs, pour interroger:

— En êtes-vous aussi sûr que cela?  
Il jugea qu'il était temps de couper court, et déclara d'un ton sarcastique:

— Peut-être plus que vous ne le pensez!

En un éclair, la physionomie de Clara se modifia. Elle avait compris que l'homme se tenait sur ses gardes et que sa beauté serait inopérante. Aussi rompit-elle avec quelque arrogance:

— Il est vrai que je vous ai fait un peu courir. Excusez-moi!

Sans trop laisser paraître sa surprise et la tension de tous ses nerfs, le capitaine dit posément:

— Je ne vous comprends pas!

Elle rit en se forçant:

— Si, vous me comprenez parfaitement. C'est moi — oui, moi seule — qui ne sais pas ce que vous me voulez. Pourquoi suivez-vous et faites-vous suivre une femme mariée?

Elle s'était dressée:

— Vous ne voyez pas d'inconvenant à ce que je pousse cette porte?

— Aucun inconvenant, fit-il négligemment, car il tenait à montrer qu'il n'avait aucune crainte.

Elle revint s'asseoir près de lui et, sans le quitter des yeux:

— Puisque nous en sommes aux explications, donnons-les franchement. Vous n'ignorez pas que je me suis retirée de la vie d'aventures: un amusement de jeunesse, un caprice de femme. Mais vous, c'est votre métier, et c'est pourquoi je m'explique fort bien votre « voyage d'affaires » actuel. Jouons cartes sur table: « Que me voulez-vous? »

— J'aime mieux cela! répondit l'officier. Nous avons d'ailleurs un intérêt égal à parler sans détours! Et, puisque vous me questionnez, je vous réponds: « Je cherche un homme! »

— Trêve de plaisanteries! dit-elle. Que me voulez-vous?

Il rit à son tour:

— Figurez-vous que j'espérais rencontrer ici, ce soir, un de mes compatriotes. M. Taris!

Un air étonné changea l'expression de la Scandinave:

— Jean Taris? le romancier? Quelle idée!

— Cela vous surprend, madame?

— Heu! oui, encore que cet écrivain soit à Berlin, et que j'aie eu récemment l'occasion de faire sa connaissance... d'une manière du reste tout à fait inattendue. Mais je ne vois pas pourquoi vous pensiez le trouver ici?

Elle se renversa nonchalamment sur le fauteuil qu'elle occupait et ajouta, après une petite pause:

— Si M. Kreuger m'avait dit que ce monsieur vous tenait tant à cœur, je me serais fait un plaisir de l'inviter, afin de vous être agréable!

— Je crois, madame, répondit le capitaine, que c'est vous, maintenant, qui plaisantez.

— Que vous êtes susceptible, monsieur Duroc.

— Non pas, madame! Mais ne trouvez-vous pas, comme moi, que cette petite comédie n'a que trop duré?

— Quelle comédie?

— Celle que vous me jouez en ce moment!

— Que voulez-vous dire?

— Ce que je dis, et rien de plus! Nous avions décidé de faire preuve de franchise...

Elle l'interrompit:

— Eh! monsieur, qui vous en empêche?

— Soit! Dites-moi donc, madame, ce qu'est devenu M. Taris.

— Ah! bien, vous y tenez à ce monsieur! Mais c'est qu'il ne m'intéresse pas du tout. Comment voulez-vous que je vous renseigne?

Eludant la question, il déclara:

— Lui s'intéresse peut-être trop à vous!

— Ah! ça, auriez-vous la prétention de contrôler ma vie privée, à présent? C'est le rôle de mon mari, ce me semble, et non le vôtre! D'ailleurs, j'aimerais autant passer pour une femme libre, si cela ne vous contrarie pas!

— Dès que j'aurai vu M. Taris, je me désintéresserai complètement de vos affaires. Mais pas avant!

Aussi je vous conseille, en toute amitié, de me donner l'occasion de le voir sous peu!

— Des menaces? Ici... en Allemagne, sous ce toit? C'est de l'inconscience, monsieur Duroc, de la bravade! Il est vrai que c'est là un défaut — une qualité, selon vous! — inhérent à votre race. Toutefois, prenez garde, les temps ont changé!

L'officier était très calme:

— Il me semble, chère madame, que vous me menacez à votre tour! Mais permettez-moi de vous dire que cela ne m'émeut point! D'ailleurs, si je vous parle comme je le fais, c'est sans doute parce que j'ai de bonnes raisons!

L'espionne changea ses batteries:

— Peut-être, fit-elle. Dans ce cas, il est dommage que vous soyez si mal informé. De plus, votre insistance commence à m'intriguer sérieusement, et cela me donne envie de vous poser une question. Puis-je vous demander pourquoi les faits et gestes de M. Taris vous intéressent à un tel point?

Le capitaine hésita un instant. Puis il finit par dire:

— Vous vous aventurez, il me semble, sur un terrain glissant. Aussi me contenterai-je de vous répondre par une interrogation: « Et vous-même, chère madame, pourquoi avez-vous cherché à attirer M. Taris? »

— Puisque vous ne m'avez pas répondu, vous me permettez bien de faire de même?

— As you like it! Je suis assez « grand garçon » pour trouver moi-même la réponse!

— Je n'en doute pas! On ne s'abandonne pas entre collègues?

— Je n'ai pas l'honneur d'être ni le collègue ni même le confrère de M. Taris, et vous le savez comme moi! Avouez, l'excuse est bien mauvaise!

Clara von Technitz eut un sourire sceptique et ne répondit pas, scrutant les pensées de son interlocuteur. Ils restèrent longtemps à se regarder en silence, chacun s'efforçant de pénétrer les replis secrets de l'âme de son vis-à-vis.

(à suivre)

**Moins cher que le Café Hag? — Qu'à cela ne tienne... Notre mélange Sanka-Bésil sans caféine ne coûte que 95 centimes le paquet. Mais n'espérez pas trouver mieux que le Hag dont la qualité incomparable est le fruit d'une expérience de 30 ans. C'est pourquoi Hag reste sans égal.**

CAFE HAG S.A. FELDMEILEN